

2020-05-25

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Liens:

[NBB.Stat](#)

[Information générale](#)

Enquête mensuelle de conjoncture auprès des entreprises – mai 2020

La confiance des chefs d'entreprise s'est quelque peu redressée en mai

- **La progression du baromètre de conjoncture en mai est bien pâle au regard de la chute vertigineuse accusée au mois d'avril. Son niveau reste donc extrêmement bas.**
- **Si l'amélioration est manifeste dans les services aux entreprises, où l'indicateur avait le plus plongé en avril, la confiance des entrepreneurs se contracte encore, ou se stabilise, dans les autres secteurs d'activité.**
- **Les chefs d'entreprise jugent la situation actuelle encore plus préoccupante que le mois dernier, mais leurs perspectives à trois mois s'améliorent légèrement.**

L'embellie observée dans les services aux entreprises concerne toutes les activités. Elle a été portée par un très net relèvement des prévisions relatives tant à l'activité propre des firmes qu'à la demande générale du marché. L'appréciation du niveau d'activité actuel s'est, a contrario, encore dégradée.

Dans le commerce, la confiance s'est presque stabilisée. En dépit d'anticipations de demande plus favorables, les commerçants s'attendent encore à réduire leurs commandes auprès des fournisseurs au cours des trois prochains mois. Quant aux prévisions d'emploi, elles demeurent inchangées.

Dans la construction, le repli marginal s'explique essentiellement par une appréciation plus négative du carnet d'ordres.

Dans l'industrie manufacturière enfin, l'indicateur continue à se replier sous l'influence d'appréciations défavorables du carnet de commandes actuel et du niveau des stocks. En revanche, les prévisions d'emploi et, dans une très faible mesure, celles portant sur la demande ont été revues à la hausse.

La courbe synthétique globale lissée, qui reflète la tendance conjoncturelle sous-jacente, se replie nettement.

Indicateurs conjoncturels

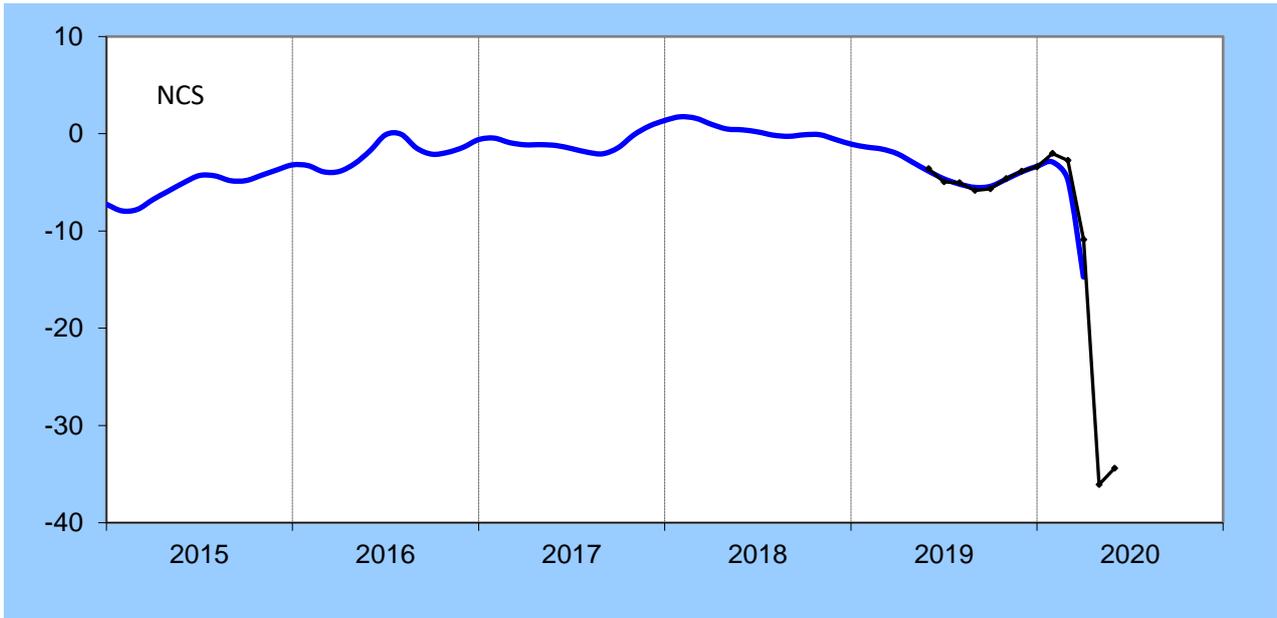
	Courbe synthétique brute			Courbe synthétique lissée ¹
	avril 2020	mai 2020	Variation en points	Variation en points
Industrie manufacturière	-32,6	-36,0	-3,4	-0,2
Services aux entreprises	-62,1	-35,1	27,0	-3,8
Construction	-23,2	-24,3	-1,1	-0,1
Commerce	-41,6	-41,8	-0,2	-0,6
Courbe synthétique globale	-36,1	-34,4	1,7	-9,9

¹ Par rapport à la courbe brute, la courbe lissée affiche un retard de deux mois pour la courbe globale et de quatre mois pour les branches d'activité. Cela signifie que, dans les circonstances de la crise actuelle, l'indicateur lissé global reflète déjà la baisse enregistrée en mars, alors que ce n'est pas encore le cas pour les indicateurs lissés par branche.

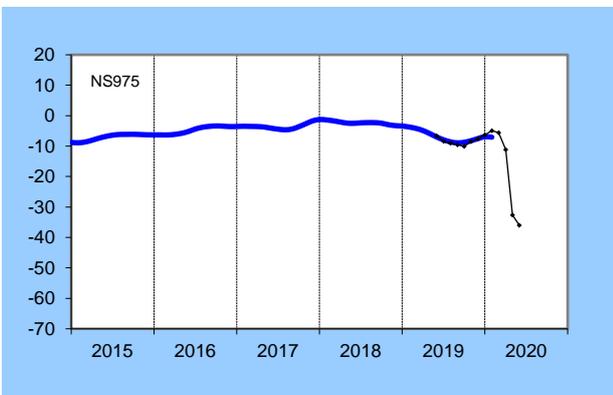
Source: BNB.

GRAPHIQUE 1 - COURBES SYNTHETIQUES

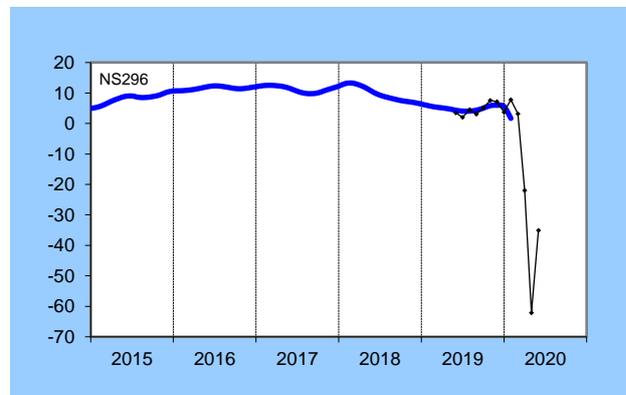
COURBE SYNTHETIQUE GLOBALE



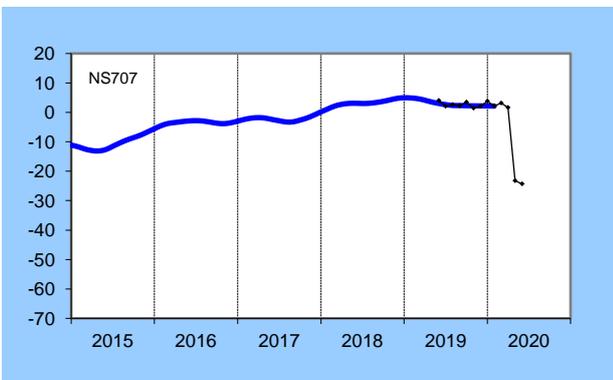
INDUSTRIE MANUFACTURIERE



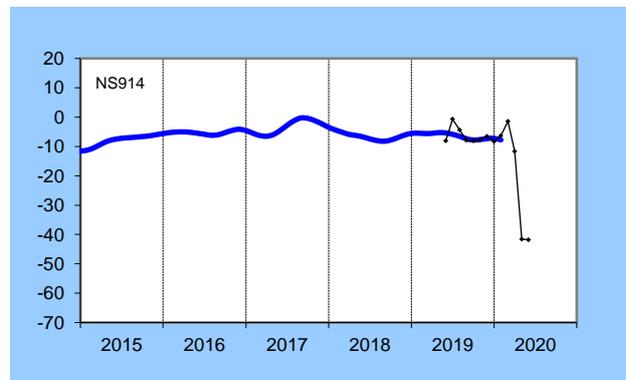
SERVICES AUX ENTREPRISES



CONSTRUCTION



COMMERCE



— Séries dessaisonnalisées et lissées
Source: BNB

◆—◆ Séries dessaisonnalisées

COURBES SYNTHETIQUES ET LEURS COMPOSANTES

TABLEAU 1

Solde dessaisonnalisé des réponses "augmentation" ou "supérieur à la normale" (+) et "diminution" ou "inférieur à la normale" (-).	1980-2020 ¹			Série brute				Série lissée			
	Min.	Max.	Avg.	2020				2019		2020	
				Fév.	Mars	Avril	Mai	Déc.	Jan.	Fév.	Mars
Courbe synthétique globale	- 36,1	+ 9,2	- 7,1	- 2,7	- 10,9	- 36,1	- 34,4	- 3,3	- 2,9	- 4,8	- 14,7
Courbe de l'industrie manufacturière	- 36,0	+ 6,0	- 10,1	- 5,5	- 11,2	- 32,6	- 36,0	- 6,9	- 7,1	.	.
Appréciation du carnet de commandes total	- 57,7	+ 10,0	- 21,3	- 15,3	- 20,9	- 46,2	- 57,7	- 20,2	- 20,1	.	.
Appréciation du niveau des stocks ²	- 12,9	+ 25,0	+ 5,9	+ 2,8	- 7,4	+ 5,0	+ 15,7	+ 4,9	+ 4,2	.	.
Prévisions de l'emploi	- 41,4	+ 8,0	- 8,5	- 5,1	- 13,9	- 41,4	- 33,7	- 3,3	- 4,9	.	.
Prévisions de la demande	- 37,9	+ 15,0	- 4,9	+ 1,0	- 17,3	- 37,9	- 36,8	- 0,1	- 1,6	.	.
Courbe des services aux entreprises	- 62,1	+ 34,0	+ 9,8	+ 3,2	- 22,0	- 62,1	- 35,1	+ 5,5	+ 1,7	.	.
Appréciation de l'activité exercée	- 71,6	+ 20,0	- 4,9	- 4,1	- 7,2	- 55,7	- 71,6	- 6,3	- 6,4	.	.
Prévisions de l'activité	- 70,7	+ 51,7	+ 22,0	+ 11,5	- 31,3	- 70,7	- 11,0	+ 14,9	+ 11,0	.	.
Prévisions de la demande du marché	- 59,9	+ 45,0	+ 13,4	+ 2,0	- 27,3	- 59,9	- 22,6	+ 6,3	+ 1,6	.	.
Courbe de la construction	- 39,0	+ 24,3	- 7,0	+ 3,1	+ 1,7	- 23,2	- 24,3	+ 2,2	+ 2,1	.	.
Evolution du carnet de commandes	- 52,0	+ 40,0	- 4,3	+ 6,3	+ 3,3	- 30,1	- 29,2	+ 0,9	+ 0,5	.	.
Evolution du matériel utilisé	- 38,4	+ 24,0	+ 1,6	+ 1,9	+ 3,6	- 35,8	- 38,4	+ 1,7	+ 1,8	.	.
Appréciation du carnet de commandes	- 74,0	+ 30,0	- 22,3	- 2,6	- 0,3	- 3,6	- 8,0	- 0,6	- 0,9	.	.
Prévisions de la demande	- 39,0	+ 21,0	- 2,9	+ 6,7	- 2,2	- 23,2	- 21,6	+ 7,2	+ 6,0	.	.
Courbe du commerce	- 41,8	+ 16,0	- 2,4	- 1,4	- 11,7	- 41,6	- 41,8	- 7,2	- 7,8	.	.
Prévisions de l'emploi	- 33,0	+ 18,0	+ 1,5	+ 6,2	- 7,8	- 33,0	- 33,0	- 5,1	- 5,3	.	.
Prévisions de la demande	- 56,0	+ 29,0	- 0,4	- 1,2	- 18,0	- 56,0	- 52,2	- 7,8	- 9,0	.	.
Prévisions des commandes aux fournisseurs	- 40,1	+ 15,0	- 7,4	- 9,2	- 9,2	- 35,7	- 40,1	- 11,2	- 11,5	.	.

¹ Minimum, maximum et moyenne de chaque indicateur (série brute) depuis janvier 1980.

² Un solde positif (négatif) signifie que les stocks sont jugés supérieurs (inférieurs) à la normale, pour la saison, par les chefs d'entreprise participant à l'enquête. Pour le calcul de la courbe, le signe de cet indicateur est inversé.

AUTRES INDICATEURS DE L'ENQUETE SUR LA CONJONCTURE

TABLEAU 2

Solde dessaisonnalisé des réponses "augmentation" ou "supérieur à la normale" (+) et "diminution" ou "inférieur à la normale" (-).	1980-2020 ¹			Série brute				Série lissée			
	Min.	Max.	Avg.	2020				2019		2020	
				Fév.	Mars	Avril	Mai	Déc.	Jan.	Fév.	Mars
Industrie manufacturière											
Evolution du rythme de production	- 53,0	+ 20,0	- 1,1	- 3,6	+ 1,2	- 53,0	- 51,6	- 3,5	- 4,5	.	.
Evolution des commandes intérieures	- 48,7	+ 16,0	- 7,8	- 5,7	- 11,5	- 45,0	- 48,7	- 10,7	- 10,8	.	.
Evolution des commandes extérieures	- 56,3	+ 30,0	- 2,8	- 4,5	- 1,9	- 38,5	- 56,3	- 0,4	- 1,6	.	.
Appréciation du carnet de commandes étranger	- 61,0	+ 10,0	- 22,7	- 21,0	- 24,9	- 45,2	- 56,7	- 22,8	- 23,3	.	.
Evolution des prix	- 21,0	+ 24,0	+ 1,0	- 3,0	- 1,5	- 6,5	- 12,7	- 3,9	- 3,3	.	.
Prévisions des prix	- 24,0	+ 43,0	+ 6,5	+ 5,3	- 5,7	- 11,3	- 10,5	- 1,4	- 1,2	.	.
Degré d'utilisation des capacités											
(en pct. des capacités de production totales)	70,1	84,6	79,0	-	-	73,0	-				
Source : enquête trimestrielle sur les capacités de production											
Services aux entreprises											
Evolution de l'activité	- 73,0	+ 37,0	+ 9,6	+ 12,6	+ 1,3	- 73,0	- 44,8	+ 9,1	+ 7,8	.	.
Evolution de l'emploi	- 49,4	+ 34,0	+ 6,9	- 2,9	- 0,4	- 30,2	- 36,0	+ 1,1	+ 0,2	.	.
Prévisions de l'emploi	- 35,0	+ 48,0	+ 17,3	+ 19,3	- 8,5	- 31,0	- 11,9	+ 16,4	+ 12,2	.	.
Evolution des prix	- 15,8	+ 12,0	+ 1,9	- 2,0	- 1,7	- 1,4	- 6,2	+ 1,2	+ 0,0	.	.
Prévisions des prix	- 13,0	+ 30,0	+ 6,7	+ 14,7	+ 5,4	- 0,9	+ 1,9	+ 7,6	+ 6,5	.	.
Construction											
Evolution de l'activité	- 66,6	+ 34,7	- 4,4	+ 11,6	- 2,9	- 66,6	- 58,8	+ 2,4	+ 1,7	.	.
Evolution de l'emploi	- 38,0	+ 22,0	- 5,2	- 2,1	- 0,3	- 12,5	- 27,0	- 2,4	- 1,7	.	.
Prévisions de l'emploi	- 50,0	+ 30,0	- 4,6	+ 8,8	+ 7,6	- 9,4	- 0,5	+ 8,7	+ 8,7	.	.
Evolution des prix	- 27,1	+ 32,0	- 1,9	+ 1,2	+ 0,0	- 7,4	- 3,7	+ 0,3	+ 0,2	.	.
Prévisions des prix	- 20,6	+ 46,0	+ 5,1	+ 6,4	- 0,6	- 0,9	- 1,1	+ 6,8	+ 5,7	.	.
Commerce											
Evolution des ventes	- 50,1	+ 43,0	- 0,6	- 2,9	+ 5,2	- 38,5	- 50,1	- 7,3	- 6,5	.	.
Appréciation portée sur les ventes	- 50,0	+ 28,0	- 9,2	- 0,1	- 8,1	- 50,0	- 45,4	- 9,0	- 8,2	.	.
Appréciation du niveau des stocks ²	- 12,9	+ 38,1	+ 12,2	+ 7,6	+ 23,7	+ 38,1	+ 38,1	+ 11,4	+ 13,0	.	.
Evolution des prix	- 20,0	+ 50,0	+ 1,9	- 1,3	+ 2,7	+ 7,9	- 1,4	- 2,9	+ 0,2	.	.
Prévisions des prix	- 11,0	+ 66,2	+ 11,2	+ 7,3	+ 3,8	- 10,8	- 10,9	+ 7,6	+ 7,2	.	.

¹ Minimum, maximum et moyenne de chaque indicateur (série brute) depuis janvier 1980.

² Un solde positif (négatif) signifie que les stocks sont jugés supérieurs (inférieurs) à la normale, pour la saison, par les chefs d'entreprise participant à l'enquête.

Enquête trimestrielle auprès des entreprises sur les conditions de crédit – avril 2020

Fragilisées par la crise du Covid-19, les entreprises perçoivent les conditions d'accès au crédit bancaire comme étant plus restrictives

Dans l'enquête trimestrielle sur l'appréciation des conditions de crédit menée en avril 2020¹, les entreprises déclarent que les conditions générales d'accès au crédit bancaire se sont fortement resserrées par rapport à janvier. Ainsi, le pourcentage d'entreprises qui jugent les conditions de crédit restrictives est passé de 5,0 % en janvier à 16,3 % en avril. Ce pourcentage reste cependant largement inférieur à celui observé dans la foulée de la crise financière de 2008.

Les conditions de crédit se sont durcies dans l'ensemble des branches d'activité sondées, et plus particulièrement dans l'industrie manufacturière (de 2,2 à 14,3 %) et les services aux entreprises (de 8,1 à 19,4 %).

La perception d'un resserrement des conditions de crédit n'a, en outre, épargné aucune catégorie de taille d'entreprises. La contrainte de crédit s'est le plus renforcée pour les très grandes entreprises (500 travailleurs et plus), l'indicateur ayant rebondi de plus de 12 %, même si, en niveau, ce sont les petites et moyennes entreprises (moins de 250 travailleurs) qui estiment être les plus soumises à une restriction du crédit, avec respectivement 15,7 et 16,3 %.

GRAPHIQUE 2 - PERCEPTION DE LA CONTRAINTE DE CRÉDIT¹ - INDICATEUR GLOBAL

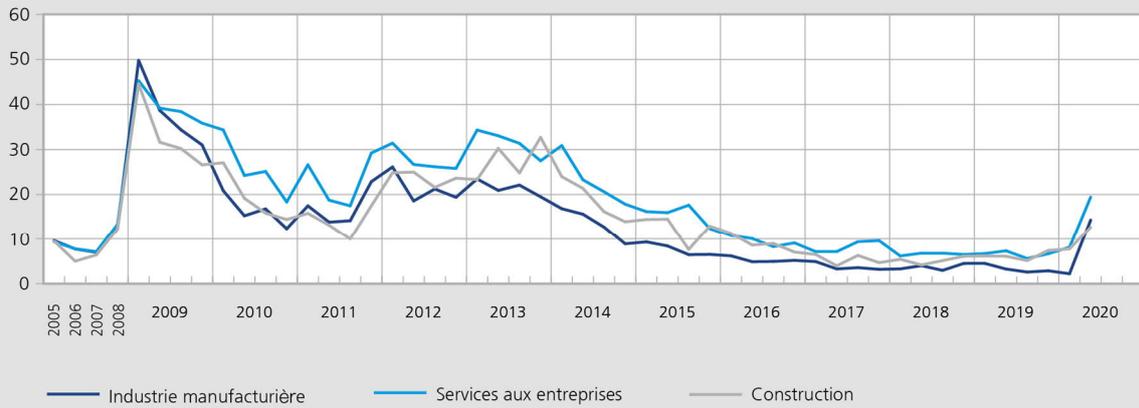


Source: BNB - enquête trimestrielle sur les conditions de crédit.

¹ Pourcentage d'entreprises qui perçoivent les conditions de crédit actuelles comme contraignantes.

¹ Etant donné les circonstances particulières liées à la crise du Covid19, la période de l'enquête a été exceptionnellement adaptée, s'étendant du 24 avril au 18 mai 2020.

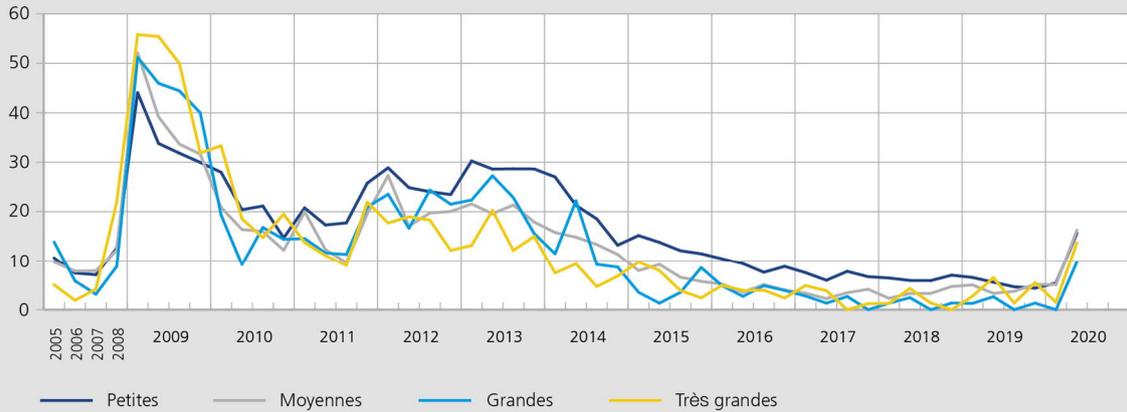
GRAPHIQUE 3 - PERCEPTION DE LA CONTRAINTE DE CRÉDIT¹ - PAR BRANCHE D'ACTIVITÉ



Source: BNB - enquête trimestrielle sur les conditions de crédit.

¹ Pourcentage d'entreprises qui perçoivent les conditions de crédit actuelles comme contraignantes.

GRAPHIQUE 4 - PERCEPTION DE LA CONTRAINTE DE CRÉDIT¹ - PAR TAILLE D'ENTREPRISES²



Source: BNB - enquête trimestrielle sur les conditions de crédit.

¹ Pourcentage d'entreprises qui perçoivent les conditions de crédit actuelles comme contraignantes.

² Petites = 1-49 travailleurs; moyennes = 50-249 travailleurs; grandes = 250-499 travailleurs; très grandes = 500 travailleurs et plus.

TABLEAU 3 INDICATEUR DE PERCEPTION DE LA CONTRAINTE DE CRÉDIT¹

	04-2019	07-2019	10-2019	01-2020	04-2020
Indicateur global²	5,1	4,0	4,7	5,0	16,3
Par branche d'activité					
Industrie	3,3	2,6	2,9	2,2	14,3
Services aux entreprises	7,3	5,6	6,7	8,1	19,4
Construction	6,1	5,1	7,4	7,7	12,7
Par taille d'entreprises³					
Petites	5,6	4,6	4,4	5,4	15,7
Moyennes	3,3	3,7	5,1	5,1	16,3
Grandes	2,6	0,0	1,3	0,0	9,7
Très grandes	6,5	1,4	5,5	1,5	13,7

¹ Pourcentage d'entreprises qui perçoivent les conditions de crédit actuelles comme contraignantes.

² Moyenne pondérée de l'industrie manufacturière, des services aux entreprises et de la construction (critère de pondération: total des dettes contractées auprès des établissements de crédit). A l'intérieur des branches d'activité, les réponses des entreprises ne sont toutefois pas pondérées.

³ Petites = 1-49 travailleurs; moyennes = 50-249 travailleurs; grandes = 250-499 travailleurs; très grandes = 500 travailleurs et plus.

Méthodologie relative à l'indicateur de « perception de la contrainte de crédit » par les entreprises

La Banque nationale de Belgique (BNB) publie un indicateur dans le cadre de l'enquête trimestrielle sur les conditions de crédit qu'elle mène auprès des entreprises. Cet indicateur sur la « perception de la contrainte de crédit » présente le pourcentage d'interprétations défavorables des entreprises quant aux conditions de crédit actuelles.

Sur le plan des propriétés statistiques, cet indicateur s'avère plus intéressant qu'un indicateur qui aurait présenté le pourcentage d'interprétations favorables ou le solde entre les appréciations favorables et défavorables. L'indicateur est, en outre, simple à interpréter, car sa croissance (son repli) signifie que les entreprises considèrent que les conditions de crédit se durcissent (s'assouplissent).

L'indicateur de perception de la contrainte de crédit compilé par la BNB est disponible, à une fréquence trimestrielle, depuis janvier 2009².

² Les résultats de l'enquête trimestrielle, menée auprès des entreprises, sur les conditions de crédit sont intégrés et commentés dans le communiqué trimestriel de l'Observatoire du crédit aux sociétés non financières et ce, à l'instar des résultats belges de l'ESCB-Bank Lending Survey (http://www.nbb.be/doc/DQ/BLS/fr/BLS_home.htm).